

## INCIDENCE DES RÉSEAUX SOCIAUX SUR LES INTERACTIONS DANS LES MÉNAGES DU QUARTIER MAJENGO

**Aimé BUTOTIMA SAFARI**

Université de Goma en République Démocratique du Congo

[amatusbutotima2014@gmail.com](mailto:amatusbutotima2014@gmail.com)

&

**Innocent HAKUZIMANA KABUMBA**

Institut des Techniques Médicales de Kirotshe en République Démocratique du Congo

[innockabumba19@gmail.com](mailto:innockabumba19@gmail.com)

&

**Joy BORA**

Université de Goma en République Démocratique du Congo

[joyborajoy@gmail.com](mailto:joyborajoy@gmail.com)

**Résumé :** Malgré qu'ils enrichissent les échanges entre des couples, des enfants, des amis et permettent de discuter de manière plus enrichissante pour l'un et pour l'autre, les réseaux sociaux constituent un danger pour la dynamique de la vie dans les ménages : ils distancient les gens, pourtant, vivant sous le même toit. Cette réflexion sur l'incidence des réseaux sociaux sur les interactions dans les ménages du quartier Majengo, nous a permis d'examiner le mode de vie sociale des personnes utilisant les réseaux sociaux et vivant sous un même toit. Pour cela, nous avons systématiquement ciblé 327 ménages et avons analysé les variables de manière explicative et inductive tout en y incluant les membres ayant les outils permettant l'utilisation des réseaux sociaux. Le but est de découvrir et expliquer le lien inductif des comportements affichés par les usagers des réseaux sociaux en tant que membres de(s) ménage(s) ; ce qui nous a amenés à identifier les types et les services les plus visés de réseaux sociaux par les utilisateurs, dégager les interactions sociales entre les membres du ménage. A l'issue des analyses, nous avons déduit que la plupart des membres d'une famille dans un ménage utilisent des réseaux sociaux (95,4%) surtout le Facebook (26%), WhatsApp (20,8%), YouTube (14,4%) et Google+ (12,2%) presque de la même manière car la différence dans le choix est très faible (Kurtosis = 0,244 < 0,263 : distribution leptocurtique à  $KS/Sw = 0,031 < 0,05$ ). Au-delà des avantages y relatifs (Voir tableau analytique n°2), les réseaux sociaux séparent les membres de ménages avec une induction significative d'isolement au risque élevé des conflits d'ordre tant social que conjugal (OR >1) (tableaux n°4 et 5).

**Mots clés :** Réseaux sociaux, Conflit, Ménage, Internet et internaute.

## IMPACT OF SOCIAL NETWORKS ON HOUSEHOLD INTERACTIONS IN THE MAJENGO NEIGHBOURHOOD

**Abstract :** Although they enrich the exchanges between couples, children, friends and allow discussions in a more enriching way for one and the other, the social networks constitute a danger for the dynamics of life in households : they distance people yet living under the same roof. This study of the impact of social networks on interactions in households in the Majengo neighbourhood enabled us to examine the social lifestyle of people using social networks and living under the same roof. To do this, we systematically targeted 327 households and analysed the variables in an explanatory and inductive manner, while including members with the tools to use social networks. The aim was to discover and explain the inductive link between the behaviours displayed by users of social networks as members of the household(s); this led us to

identify the types and services most targeted by users of social networks, and to identify the social interactions between members of the household. From the analyses, we deduced that most family members in a household use social networks (95.4%), especially Facebook (26%), WhatsApp (20.8%), YouTube (14.4%) and Google+ (12.2%) in almost the same way, as the difference in choice is very small (Kurtosis = 0.244 < 0.263: leptocurtic distribution at  $KS/Sw = 0.031 < 0.05$ ). Beyond the relative advantages (see analytical table 2), social networks separate household members with a significant induction of isolation at high risk of both social and marital conflict (OR >1) (tables 4 and 5).

**Keywords:** Social networks, Conflict, Household, Internet and surfer

## Introduction

Depuis des décennies, l'humanité toute entière est entrée dans une ère nouvelle où la technologie domine les autres domaines de la science. En effet, elle met l'homme à la croisée des chemins. L'homme contemporain est au fait héritier de deux siècles caractérisés, du point de vue technologique, d'énormes vagues de changement : la machine à vapeur, le chemin de fer, le télégraphe, l'électricité, l'automobile, l'avion, les industries chimiques, la médecine moderne, l'informatique, et, plus récemment, la révolution digitale, la robotique, les biotechnologies et les nanotechnologies (Pape François, 2015, n° 102).

Grâce à l'évolution technologique, l'homme a développé des moyens de communication. Du télégraphe, en passant par la radio et la télévision, jusqu'à l'internet, l'humanité a vu s'effectuer le changement des rapports au temps et à l'espace. Les technologies de l'information et de la communication ont ainsi pénétré le quotidien de l'humain à telle enseigne qu'elles sont devenues incontournables. Plus personne ne peut s'en passer si l'on veut s'arrimer à la mondialisation. En particulier, l'Internet a bouleversé les mœurs jusqu'à créer une « communauté virtuelle ».

Selon J. Baambe et J.-C. Ekambo (2009, p. 45), les réseaux sociaux numérisés créent ainsi des « couples virtuels » ; ils font croire à l'existence d'un certain *homo numericus*, à « l'oubli du corps » ainsi qu'au remplacement des liens de sang et de sol par des « cyberliens » unissant les frères du village planétaire. Comme ce méga média facilite les interactions, É. Maigret (2013, p. 250) écrit : « Internet a envahi avec fracas l'imaginaire contemporain bien avant d'être un outil ou un média fortement diffusé. Ses formidables potentialités ont d'abord fait de lui une utopie partagée par tous ceux qui rêvent d'instaurer par la grâce d'une nouvelle technique une Cybérie, un "village planétaire" fondé sur la liberté, l'intelligence, l'instantanéité et la fraternité des échanges sans frontière. En rendant possible le contact entre tous, avec ou sans anonymat, internet viendrait signer la fin des hiérarchies sociales, accroître le développement d'une intelligence collective ou annoncer la libération d'une culture de masse symbolisée par la télévision, qui aurait jusque-là noyé les individus dans la passivité... ».

Internet étant un moyen de communication de plusieurs à plusieurs qui transforme la communication de système informatif en forme existentielle (A. Falconi,

2004, p. 179), c'est grâce à lui que les réseaux sociaux ont connu une montée fulgurante. Ceux-ci permettent à la société actuelle de se dédoubler, contrairement à celle traditionnelle. L'usage des réseaux sociaux promène divers individus au-delà de leur environnement immédiat. Ils constituent un lieu où des individus partagent leurs préoccupations que ce soit sur le plan social ou professionnel. Ils occupent ainsi une place prépondérante dans la société moderne. S'en passer serait se couper du reste du monde.

L'on ne peut certes douter de la contribution des réseaux sociaux sur le progrès du monde. Leur prolifération suscite cependant une certaine crainte suite à des cataclysmes multiformes qui ouvrent la voie à une crise des valeurs à tel point qu'aux notions du *Bien* et du *Mal*, sont substituées celles de succès ou d'échec, de conséquences favorables ou défavorables. Les réseaux sociaux s'annoncent, dans certains cas, comme destructeurs et suicidaires de l'homme de par leur pouvoir qui s'est rendu maître de lui-même alors que sa promesse a viré en menace et sa perspective de salut en apocalypse. En effet, ils sont des outils qui médiatisent d'emblée l'activité de *l'homo faber* lorsque la machine qui leur a succédé transforme la domination de la nature en détérioration nuisible à l'homme : c'est l'essence même de celui-ci et l'éthique qui en ont été affectées (H. Jonas, 1990, p. 270).

Nous pouvons donc affirmer sans risque de nous tromper que les réseaux sociaux se sont invités dans des familles. Ils y ont fait incursion de telle sorte que des ménages entiers vibrent à leur rythme. Curieusement, leur usage quotidien crée de plus en plus une fracture entre les membres d'une famille. Les réseaux sociaux isolent. Au lieu de faire communier à l'unité familiale les gens qui habitent le même toit, ils rendent les parents étrangers aux enfants et vice-versa et y développent des conflits d'ordres divers.

En principe, l'usage rationnel des réseaux sociaux devrait permettre l'enrichissement mutuel, l'unité et l'intégration dans la vie familiale. Ainsi, dans cette réflexion, nous nous proposons d'examiner les conséquences de l'usage des réseaux sociaux sur les interactions dans les ménages du quartier Majengo <sup>1</sup>. De ce problème général, découlent les questions spécifiques suivantes :

1. Quelle est la fréquence d'utilisation des réseaux sociaux dans les ménages du quartier Majengo ?
2. L'utilisation de réseaux à Majengo est-il de bon usage ? Si non quelles en sont les incidences ?

Des réponses provisoires anticipent ces questions et constituent alors nos hypothèses telles que :

1. La fréquence d'utilisation de réseaux sociaux dans les ménages du quartier Majengo serait d'au moins 80%.

---

<sup>1</sup> Majengo est l'un de 18 quartiers composant la Ville de Goma en province du Nord-Kivu, située à l'Est de la R.D. Congo.

2. De la sensibilité actuelle de la population aux réseaux sociaux, leur utilisation ne serait pas de bon usage dans le quotidien des ménages et les incidences y afférentes, telles qu'hypothéquées dans le quartier Majengo, incluraient les **conflits** précurseurs de *mauvaise éducation des enfants, ruptures des relations, divorce, cascade prostitution, débauche et l'adultère, manque de confiance entre les membres de ménages, ...*

Eu égard de ce qui précède, le présent article vise à s'imprégner des comportements affichés par les usagers de réseaux sociaux en tant que membres de(s) ménage(s), ce qui nous amènera à :

- ✓ Identifier les types de réseaux sociaux les plus utilisés par les membres des ménages à Majengo ;
- ✓ Déterminer les services les plus visés par les utilisateurs des réseaux sociaux ;
- ✓ Dégager les influences de l'usage de réseaux sociaux sur le comportement des membres du ménage ;
- ✓ Emettre des thèses stratégiques face à l'usage de réseaux sociaux s'ils s'avèrent mal utilisés.

Pour y arriver, nous avons fait appel aux approches horizontale, empirique, fonctionnaliste, structuraliste et dialectique.

## 1. Réseaux sociaux comme moyen de communication à la une

### 1.1. Origines de réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont récents. La notion de « réseau social » a fait sa première apparition dans un article de l'anthropologue britannique John Arundel Barnes en 1954 (J. Baambe et J.-C. Ekambo, *Op.Cit.*, p. 33 ; J. Arundel Barnes, 2013, pp. 209-237).

Comme l'explique P. Mercklé (2011, pp. 3-6), « l'objectif de Barnes était de rendre compte de l'organisation sociale d'une petite communauté, à travers l'analyse de l'ensemble des relations que ses membres entretiennent les uns avec les autres ». C'est pourquoi il distingue trois « champs » sociaux à savoir le champ à base territoriale (fait des unités administratives et les associations volontaires), le système industriel (pêche) et le champ social, sans frontières bien définies (l'ensemble des relations entre individus égaux, connaissances, amis, voisins ou parents (H. Lauras, 2012-2013).

Le concept lui-même de « réseau social », pris dans le sens informatique, est aujourd'hui sur toutes les lèvres. Mais il remonte, selon certaines sources, des années 1979, soit huit ans après les premiers e-mails (en 1971), où on a vu apparaître le système de réseaux de forums USENET, par un groupe d'étudiants de Caroline du Nord. Ce système qui permettait de publier et lire des articles est devenu un site d'échange de fichiers et de téléchargement. C'est l'ancêtre des réseaux sociaux !

En effet, Friendster est le tout premier réseau social et il date de 2002. C'est le premier site Web fondé sur le concept de réseau d'amis. Rapidement dépassé avec l'apparition de ses concurrents comme Myspace, WordPress et LinkedIn et Viadeo en 2003, Flickr™ et Facebook en 2004, YouTube et Twitter en 2006, Instagram et

Snapchat en 2010, Google+ en 2011,... Friendster compterait encore quelque 50 millions d'utilisateurs (Y. Salmandjee-Lecomte et P. Durand Degranges, 2017, pp. 29-40).

Comme ils ont tous l'objectif de regrouper les utilisateurs d'internet, tous ces "réseaux sociaux" désignent généralement l'ensemble des sites internet permettant de se constituer un réseau d'amis ou de connaissances professionnelles. C'est dans ce sens qu'ils forment une nouvelle génération de consommateurs de l'information, toujours plus désireux de savoir vite, bien et globalement.

### **1.2. Développement et prolifération de réseaux sociaux**

Plus d'une personne a tendance à confondre le réseau social au média social. En effet, un réseau social est un site qui propose de créer un réseau relationnel (un maillage, en quelque sorte) autour de vous, fondé sur un lien spécifique existant entre vous et le reste du monde. Ce lien peut être amical, familial, professionnel, artistique, autour d'une passion comme le voyage ou la vidéo, etc. Il peut aussi s'agir de personnes que vous ne connaissez pas encore ! Quoi qu'il en soit, il s'agit ici de relations avec les autres. Le « média social » étant une notion plus large qui englobe les réseaux sociaux, il désigne l'ensemble des sites et outils « sociaux » du Web. En fait, un média est un procédé permettant la distribution ou la diffusion de documents, de contenus sonores ou visuels (Y. Salmandjee-Lecomte et P. Durand Degranges, 2017, p. 7).

Pour Y. Salmandjee-Lecomte et P. Durand Degranges (*Ibidem*), la frontière entre les concepts de « média » et de « réseau social » est donc mince, en particulier pour les réseaux sociaux fondés sur la diffusion de contenus. Par exemple, Facebook est à l'origine un réseau social dont la puissance en fait un média social incontournable.

Jusqu'en 2017, on dénombrait près de 700 réseaux sociaux en tout dans le monde entier. Jusqu'à nos jours, certains apparaissent et d'autres disparaissent d'ailleurs à chaque instant (*Idem*, p. 17).

On peut les classer par types, selon l'usage qu'en font leurs membres, mais aussi selon leur nature sociale. Ainsi, les réseaux sociaux « amicaux » comme Facebook n'ont pas le même but que les réseaux professionnels comme LinkedIn ou Viadeo, ou encore que les réseaux spécialisés comme Instagram, YouTube ou TripAdvisor. De nombreux aspects des réseaux sociaux rendent très pratique leur utilisation : annoncer une nouvelle à tous ceux que vous connaissez, partager les photos de vos dernières vacances, mettre à jour votre CV en ligne, etc. Évidemment, leur emploi peut aussi être plus intéressant en ce sens qu'ils permettent d'obtenir de l'aide pour trouver un appartement, ou trouver un emploi, faire de la publicité pour votre entreprise (*Ibidem*).

Qu'ils soient média ou réseaux sociaux, ils définissent l'ensemble de relations qui s'organisent et se construisent pour des échanges et partages des expériences qui peuvent être sous forme d'information, d'articles, de vidéos, d'images, des messages, des photos, des conseils, de l'humeur du jour... par les internautes. C'est en ce sens

que nous considérons comme « réseau social », ce type de site Web ou d'application mobile qui permet à ses membres de constituer un réseau d'amis ou de contacts et de disposer d'outils d'interaction entre eux. Comme ils disposent d'une version mobile ou d'une application optimisée pour les smartphones ou tablettes numériques (iPhone et iPad, systèmes Android, et parfois autres plates-formes), ces réseaux sociaux ont beaucoup de succès à cause de leur simplicité d'utilisation en offrant des fonctionnalités très puissantes sans exiger de solides compétences techniques, d'un certain besoin d'exister aux yeux du monde et de se montrer à travers son réseau et d'une grande curiosité envers son prochain (*Idem*, pp. 12 et 13).

### **1.3. Réseaux sociaux au service de la communauté**

Parlant du rôle positif que jouent les réseaux sociaux dans le quotidien de la communauté humaine, K. Jammal (2011) cite Anthony Mills qui estime que les médias sociaux donnent des informations là où la liberté de presse est bafouée. Selon lui, ils peuvent servir de plate-forme de dialogue, de discussion de sujets variés, de la politique, ... et ainsi permettre que les hommes s'engagent à la non-violence et à la paix. Cependant, dit-il, ils doivent être utilisés d'une manière raisonnable afin de briser, dans une certaine mesure, le mur de séparation pour relier les personnes des deux côtés (...) d'une certaine manière et engendrer la discussion entre eux.

Certes, l'avènement des réseaux sociaux a rendu la communication la clé de voûte de notre monde ultra connecté. En effet, les nouveaux médias faisant ce que les médias traditionnels ne faisaient qu'avec plus de restrictions, ces premiers permettent de communiquer à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur d'un pays, en connectant des millions de personnes de tous horizons. Les réseaux sociaux ont, de ce fait, complètement bouleversé les modes de vie et de penser des gens : ils sont devenus presque indispensables à cette nouvelle génération en quête perpétuelle de progrès. C'est pour cela qu'ils sont appelés des "moyens de communication sociale" parce qu'ils sont de merveilleuses découvertes techniques qui, plus directement, touchent les facultés spirituelles de l'homme et offrent des possibilités élargies de communiquer très facilement des nouvelles de tout genre, des idées, des orientations. Il faut, en effet, leur assigner une place singulière car, de par leur nature, ils sont aptes à atteindre et à influencer non seulement les individus, mais encore les masses comme telles, et jusqu'à l'humanité toute entière (Paul VI, 1963, n° 1).

## **2. Méthodologie**

### **2.1. Approches**

Les approches retenues pour cette étude :

- \* L'approche horizontale ne retenant qu'un segment d'étendue de l'étude, Majengo qui est l'un des quartiers de la ville de Goma.
- \* L'approche empirique des écrits référencés (revue des écrits).
- \* L'approche fonctionnaliste de lien causal de réseaux sociaux sur le quotidien social des habitants de Majengo.

- \* L'approche structuraliste de faits interdépendants (relations et corrélations)
- \* L'approche dialectique pour nous permettre de saisir le tissu de significations d'une notion en cherchant son pour et son contre (discussion des résultats).

## 2.2. Population d'étude

Notre population d'étude correspond à l'ensemble fini des ménages du quartier Majengo retenus sur variables telles que l'usage de réseaux sociaux, climat social des usagers de réseaux sociaux dans les ménages, types de réseaux sociaux d'utilisation à la une, incidences d'usage de réseaux sociaux sur le quotidien de la vie familiale d'un ménage, ...

La taille de notre population d'étude est de 36200 mille habitants avec une taille moyenne de 7 personnes par ménage (OCHA, Reliefweb, 2022, p.2), ce qui donne un effectif de 5171 ménages.

## 2.3. Echantillon

### 2.3.1. Taille de l'échantillon

Etant en face des variables à prédominance qualitative de la population finie (impacts de ...), nous calculons la taille de l'échantillon par l'algorithme

$$n = \frac{Z^2(1 - \frac{\alpha}{2}).P(1 - P)}{e^2} \quad (\text{Zindu J. Baptiste 2023}).$$

En nous servant de la proportion de référence standard  $P = 0,5$  ; le nombre brut des ménages à enquêter au sujet des de l'impact des réseaux sociaux sera de

$$n = \frac{1,96^2.(1 - \frac{0,05}{2}).0,5(1 - 0,5)}{0,05^2} = \frac{3,8416.0,975.0,25}{0,0025} = 374,556 \approx 375 \text{ ménages bruts.}$$

La taille de la population étant finie, il est d'observation statistique d'adapter la taille de l'échantillon à cette première.

Pour ce faire, en utilisant une population de 5171 ménages et en passant par les relations mathématiques  $nc = \frac{Z^2 \alpha . P(1 - P)}{e^2} \times \frac{N - n}{N - 1}$ , nous obtenons une nouvelle taille adaptée de 349,64 ménages.

En introduisant le coefficient correcteur  $nd = \frac{Nxn}{N + n}$  nous avons un échantillon définitif de 327,49 ménages à enqueter.

De manière fixe, nous avons alors un échantillon de 327 ménages enquêtés d'induction des réseaux sociaux impactant le climat social dans le quotidien des familles du quartier Majengo à 5% d'erreur.

*2.3.2. Collecte des données : Technique d'enquête, critères d'inclusion et d'exclusion*

Pour cibler un ménage à enquêter, nous avons utilisé la procédure d'enquête aléatoire systématique sur un intervalle de sondage de 16 ménages partant d'un nombre « J » aléatoire de 13 (Treizième ménage de l'angle marginal de Majengo est notre point de départ). Au cours de sondage, nous avons pris en compte tout individu qui, possédant un outil de connexion aux réseaux sociaux (téléphone *Android* et/ou un ordinateur, ...), habite à Majengo et toute personne qui n'habite pas ce quartier était exclue de notre échantillon.

*2.4. Matériels, techniques et moyens d'analyse*

La modélisation et l'analyse de nos statistiques sont facilitées par l'outil informatique notamment les logiciels Excel et SPSS. L'analyse des données inclut les procédés statistiques du traitement descriptif à l'analyse inductive des données.

Les moyens d'analyse des statistiques incluent les indicateurs descriptifs des données (fréquence, test de normalité distributive de Kolmogorov Smirnov et de Shapiro Wilk, ...) et les tests paramétriques et/ou non paramétriques des hypothèses statistiques (test d'induction causale par Khi-deux, variance de Cramer, Rho de Spearman, Corrélation de Pearson, Régression logistique, ...).

La présentation tabulaire et graphique (camembert, polygone, diagramme en bâtons, ...) nous permet d'illustrer, visualiser et de faire capter aisément la vue de nos résultats.



### 3. Résultats

#### 3.1. Analyse des statistiques et interprétation des résultats

Tableau n°1 : Exploration de l'utilisation de réseaux sociaux

Tableau croisé Types de réseaux sociaux à la une à Majengo * Utilisation de réseaux sociaux						Test de normalité	
			Utilisation de réseaux sociaux		Total	Indicateurs	Valeur
			OUI	NON			
Types de réseaux sociaux à la une à Majengo	Facebook	Effectif	85	0	85	Kurtosis	0,244
		%	26,0	0,0	26,0		
	WhatsApp	Effectif	68	0	68		
		%	20,8	0,0	20,8		
	YouTube	Effectif	47	0	47		
		%	14,4	0,0	14,4		
	Google+	Effectif	40	0	40		
		%	12,2	0,0	12,2		
	Phoenix	Effectif	10	0	10		
		%	3,1	0,0	3,1		
	Instagram	Effectif	22	0	22		
		%	6,7	0,0	6,7		
	Twiter	Effectif	18	0	18		
		%	5,5	0,0	5,5		
	Skype	Effectif	13	0	13		
		%	4,0	0,0	4,0		
	Signal	Effectif	0	8	8		
		%	0,0	2,4	2,4		
Snapchat	Effectif	3	7	10			
		0,9	2,1	3,1			
LinkedIn	Effectif	6	0	6			
	%	1,8	0,0	1,8			
Total	Effectif	312	15	327			
	%	95,4	4,6	100,0			

Source : Statistiques de nos enquêtes, 2023.

Il ressort de ce tableau d'analyse n°1 que la plupart de membres d'une famille dans un ménage utilisent des réseaux sociaux (95,4%) surtout le Facebook (26%), WhatsApp (20,8%), YouTube (14,4%) et Google+ (12,2%) que les autres types de réseaux sociaux.

Les usagers de réseaux sociaux les utilisent presque de la même manière car la différence dans le choix est très faible (Kurtosis = 0,244 < 0,263 : distribution leptocurtique ou distribution faiblement significative à KS/Sw = 0,031 < 0,05). Ces

<sup>2</sup> K.S. / Sw : Test de Kolmogorov Smirnov et Shapiro Wilk. Ce sont des tests de normalité distributive des données d'une variable (dans notre cas, ils testent si ces types de réseaux sont utilisés de la même façon par les usagers).

types de réseaux sociaux couramment utilisés par les usagers risqueraient un cascade d'impacts indifférents sur le climat social dans le quotidien de membres de ménages.

**Tableau n°2 : Services rendus et avantages des réseaux sociaux aux usagers**

Tableau croisé Avantage de réseaux sociaux * Services de réseaux sociaux							
		Messagerie et appel	Groupes d'échange	Publications diverses	Téléchargement musiques	Education sexuelle	Total
Relations interpersonnelles	Effectif	57	0	0	0	0	57
	%	17,4	0,0	0,0	0,0	0,0	17,4
Communication et information	Effectif	79	14	0	0	0	93
	%	24,2	4,3	0,0	0,0	0,0	28,4
Rapprochement et partage	Effectif	0	31	21	0	0	52
	%	0,0	9,5	6,4	0,0	0,0	15,9
Remède à la solitude	Effectif	0	0	20	22	0	42
	%	0,0	0,0	6,1	6,7	0,0	12,8
Bonne organisation	Effectif	0	0	0	15	20	35
	%	0,0	0,0	0,0	4,6	6,1	10,7
Travailler ensemble	Effectif	0	0	0	0	48	48
	%	0,0	0,0	0,0	0,0	14,7	14,7
Total	Effectif	136	45	41	37	68	327
	%	41,6	13,8	12,5	11,3	20,8	100,0

**Sources : Statistiques de nos enquêtes, 2023.**

A la lumière de ce tableau n°2, nous observons qu'au profit des usagers des réseaux sociaux, ces derniers s'en servent pour des messagerie et appels (41,6%), y tirer des leçons sexuelles (20,8%), y créer des groupes d'échanges (13,8%) et tant d'autres services. Ces réseaux sociaux leur sont plus avantageux pour la communication et information (28,4%), se faire des relations interpersonnelles (17,4%) le permettant de rapprocher et se partager des expériences (15,9%) mais aussi travailler ensemble (14,7%).

La plupart des usagers des réseaux sociaux s'en servent des messagerie et appel pour communication et information (24,2%) et se créer des relations (17,4%) alors que d'autres y travaillent ensemble pour se faire des leçons sexuelles (14,7%) et télécharger des musiques remédiant à leur état de solitude (6,7%).

Tableau n°3 : Induction causale des réseaux sociaux sur les conflits intrafamiliaux

Tableau croisé Développement et types de conflits dans le ménage								
Effectif								
		Types des conflits induits de l'utilisation de réseaux sociaux dans le ménage					Total	
		Conflits S&E <sup>3</sup>	Mal entendu	Conflits de pouvoir	Conflits d'intérêts	Conflits de concurrence		
Développement de Conflits	OUI	148	68	53	35	8	312	
	NON	0	0	0	0	15	15	
<b>Total</b>		<b>148</b>	<b>68</b>	<b>53</b>	<b>35</b>	<b>23</b>	<b>327</b>	
<b>RESULTATS D'ANALYSE INDUCTIVE (<math>\alpha = 0,05</math>)</b>								
Indicateurs	Khi-2 cal	Ddl	pV	X <sup>2</sup> <sub>Tab</sub>	VC <sup>4</sup>	$\rho$ <sup>5</sup>	R-2 <sup>6</sup>	Ho
Valeurs	207,793 <sup>a</sup>	4	0,000	9,4877	0,897	1,623	,888	Rejetée

Sources : Statistiques de nos enquêtes, 2023.

De ce tableau d'analyse inductive n°3, il s'affirme que l'utilisation des réseaux sociaux dans des ménages induit significativement le développement des conflits entre les membres de même toit ( $pV = 0,000 < 0,05$ ) avec une forte probabilité ( $VC = 89,7\%$ ). Le lien d'induction causale est très fort ( $\Phi = 1,623 > 1$ ) adéquat à 88,9% tel que confirmé par le test d'indépendance khi-deux dont la valeur critique ( $X^2_{Cal} = 207,793$ ) dépasse largement celle de référence ( $X^2_{Tal} = 9,4877$ ) à  $\alpha = 5\%$ , ce qui permet ainsi le rejet de l'hypothèse nulle d'indépendance.

<sup>3</sup> Conflits S&E : Conflits sentimentaux et émotionnels

<sup>4</sup> VC = Variance de Cramer : mesure la probabilité de lien ou de l'induction causale

<sup>5</sup>  $\rho$  (Phi) = Rho de Spearman : mesure la force de liaison

<sup>6</sup> R<sup>2</sup> = Corrélation de Spearman : montre le degré d'adéquation de liaison causale.

**Tableau n°4 : Induction causale des conflits aux incidences de l'utilisation de réseaux sociaux dans les ménages.**


Tableau croisé Types des conflits induits de l'utilisation de réseaux sociaux dans le ménage * Incidences des conflits dans les ménages								
		Incidences des conflits dans les ménages				Total		
		Rupture des relations et divorces	Prostitution, débauche, adultère	Mauvaise éducation des enfants	Manque de confiance			
Types des conflits induits de l'utilisation de réseaux sociaux dans le ménage	Conflits sentimentaux et émotionnels	72	76	0	0	148		
	Malentendu	0	68	0	0	68		
	Conflits de pouvoir	0	11	42	0	53		
	Conflits d'intérêts	0	0	3	32	35		
	Conflits de concurrence	0	0	0	23	23		
<b>Total</b>		<b>72</b>	<b>155</b>	<b>45</b>	<b>55</b>	<b>327</b>		
<b>RESULTATS D'ANALYSE INDUCTIVE (<math>\alpha = 0,05</math>)</b>								
Indicateurs	Khi-2 cal	D dl	pV <sup>7</sup>	X <sup>2</sup> <sub>Tab</sub>	VC	Phi	R-2	Ho
Valeurs	617,108 <sup>a</sup>	1 2	0,000	21,0261	,79 3	1,374	,906	Rejetée

Sources : Statistiques de nos enquêtes, 2023.

A l'égard de ce tableau d'analyse inductive n°4, les résultats affirment que les conflits induits de l'utilisation des réseaux expliquent significativement les conséquences observées dans les ménages ( $pV = 0,000 < 0,05$ ) avec une forte probabilité ( $VC = 79,3\%$ ) et une très forte liaison ( $Phi = 1,374 > 1$ ) adéquat à 90,6% tel que confirmé par le test d'indépendance khi-deux dont la valeur critique ( $X^2_{Cal} = 617,108^a$ ) dépasse largement celle de référence ( $X^2_{Tal} = 21,0261$ ) à  $\alpha = 5\%$ , ce qui permet ainsi le rejet de l'hypothèse nulle d'indépendance.

<sup>7</sup> pV (p-Value) = la plus petite valeur que l' $\alpha$  permettant le jugement significatif porté sur l'Ho.

Tableau n°5 : Identification logistique des incidences les plus probablement conséquentes de conflits

Conflits induits de l'utilisation des réseaux sociaux par les ménages : Facteurs exogènes													
Incidences de conflits induits de l'utilisation de réseaux sociaux dans les ménages : Facteurs endogènes		HYPOTHESES DE CAUSALITE ( $\alpha = 0,05$ )					Intercept	Résultats du test d'indépendance du modèle					
		H <sub>1</sub>	H <sub>2</sub>	H <sub>3</sub>	H <sub>4</sub>	H <sub>5</sub>		X <sup>2</sup> <sub>Cal</sub>	ddl	X <sup>2</sup> <sub>Ta</sub> b	PV	R <sup>2</sup> CS-NK <sup>8</sup>	Odds ratio
		Conflits sentimentaux et émotionnels	Malentendu	Conflits de pouvoir	Conflits d'intérêts	Conflits de concurrences							
Résultats logistiques		$\beta_1$	$\beta_2$	$\beta_3$	$\beta_4$	$\beta_5$	$\beta_0$						
Rupture de relations et divorce		18,258	24,147	,000	,000	,000	-21,203	312,987	5	11,0705	0,000	,616- ,945	3,542
Prostitution, débauche, adultère		24,404	,000	,000	,000	,000	-21,203	393,331	5	11,0705	0,000	,700- ,934	1,110
Mal éducation des enfants		,000	,000	21,426	20,980	,000	-21,203	237,268	5	11,0705	0,000	,516- ,936	6,267
Manque de confiance		,000	19,331	23,075	,000	,000	-21,203	284,491	5	11,0705	0,000	,581- ,975	4,945

A la lumière de ce tableau inductif n°5, les résultats indiquent que les incidences les plus probablement conséquentes des conflits induits de l'utilisation de réseaux sociaux sont la *rupture des relations et le divorce*, la *mauvaise éducation des enfants* et le *manque de confiance entre les membres de la famille* sous un toit du ménage commun. La prostitution, la débauche et l'adultère est une cascade de conséquence faiblement déclarée par les enquêtés. De manière inductive, la rupture de relations et le divorce sont des conséquences résultant de conflits sentimentaux, émotionnels et de malentendu entre les membres à 61,6% d'adéquation. La prostitution, la débauche et l'adultère découlent de conflits sentimentaux et émotionnels (70%). La mauvaise éducation des enfants est l'issue de conflits de pouvoir (51,6%). Le manque de confiance entre les membres découle du malentendu et de conflits de pouvoir (58,1%). De ce fait, les conflits les plus développés par les membres de ménages incluent les conflits sentimentaux et émotionnels, le malentendu et les conflits de pouvoir et sont fortement inductifs avec un risque élevé ( $OR > 1$ ) au point de rejet de l'hypothèse nulle d'indépendance. Les conflits liés à la concurrence ne sont la source d'aucune incidence.

<sup>8</sup> R<sup>2</sup> CS-NK : Coefficient de détermination de corrélation de Cox-Snell et Nagel Kerke

#### 4. Approche dialectique des résultats

Cette étape de discussion des résultats est d'une grande importance. Il s'agit en effet de confronter nos résultats à ceux de nos prédécesseurs afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche.

##### Résultats des tableaux n°1 et 2

La plupart de membres d'une famille dans un ménage utilisent des réseaux sociaux (95,4%) surtout le Facebook (26%), WhatsApp (20,8%), YouTube (14,4%) et Google+ (12,2%) que les autres types de réseaux sociaux. Les usagers de réseaux sociaux les utilisent presque de la même manière, car la différence dans le choix est très faible (Kurtosis = 0,244 < 0,263 : distribution leptocurtique ou distribution faiblement significative à  $KS/Sw = 0,031 < 0,05$ ). Ces types de réseaux sociaux couramment utilisés par les usagers risqueraient une cascade d'impacts indifférents sur le climat social dans le quotidien de membres de ménages (tableau 1). Au profit des usagers des réseaux sociaux, ces derniers s'en servent pour des messagerie et appels (41,6%), y tirer des leçons sexuelles (20,8%), y créer des groupes d'échanges (13,8%) et tant d'autres services. Ces réseaux sociaux leur sont plus avantageux pour la communication et information (28,4%), se faire des relations interpersonnelles (17,4%) leur permettant non seulement de se rapprocher et se partager des expériences (15,9%), mais aussi de travailler ensemble (14,7%). La plupart des usagers des réseaux sociaux se servent des messagerie et appel pour la communication et l'information (24,2%) et se créent des relations (17,4%) alors que d'autres y travaillent ensemble pour se faire des leçons sexuelles (14,7%) et télécharger des musiques remédiant à leur état de solitude (6,7%) (Tableau n°2).

Dans son article ([Godefroy Dang Nguyen](#), [Virginie Lethiais](#), 2016), la corrélation entre les pratiques intensives sur Facebook et les liens forts hors ligne, montre que le réseau social numérique est un outil d'approfondissement des relations d'amitié, plus qu'un outil d'interaction avec des connaissances. Nous retrouvons des résultats antérieurs mis en évidence avant l'arrivée des réseaux sociaux (Lethiais et Roudeaut, 2010) que les pratiques d'interactions sociales en ligne sont plus un complément pour entretenir un réseau amical qu'un substitut à la sociabilité habituelle avec ses amis. Selon le même auteur, seule la fréquence de sorties culturelles en groupe est significativement liée à la fréquence de connexion à Facebook et le lien est négatif. Cela ne nous permet pas, cependant, de conclure à un effet de substitution entre la sociabilité en ligne et les activités hors ligne avec les « liens faibles », mais plutôt une absence de lien, aucune des autres variables n'étant corrélées entre elles. Cette discussion nous laisse confirmer notre première hypothèse.

##### Résultats de tableaux n°3, 4 et 5

À l'égard des tableaux n°3, 4 et 5, il s'affirme que l'utilisation des réseaux sociaux dans des ménages induit significativement le développement des conflits entre les membres de même toit ( $pV = 0,000 < 0,05$ ) avec une forte probabilité (VC = 89,7%). Le lien d'induction causale est très fort ( $\Phi = 1,623 > 1$ ) adéquat à 88,9% tel que confirmé par le test d'indépendance khi-deux dont la valeur critique ( $X^2_{Cal} = 207,793$ ) dépasse largement celle de référence ( $X^2_{Tal} = 9,4877$ ) à  $\alpha = 5\%$ , ce qui permet ainsi le rejet de l'hypothèse nulle d'indépendance (tableau 3).

Les conflits induits de l'utilisation des réseaux sociaux expliquent significativement les conséquences observées dans les ménages ( $p_v = 0,000 < 0,05$ ) avec une forte probabilité ( $VC = 79,3\%$ ) et une très forte liaison ( $\Phi = 1,374 > 1$ ) adéquat à 90,6% tel que confirmé par le test d'indépendance khi-deux dont la valeur critique ( $X^2_{Cal} = 617,108^a$ ) dépasse largement celle de référence ( $X^2_{Tal} = 21,0261$ ) à  $\alpha = 5\%$ , ce qui permet ainsi le rejet de l'hypothèse nulle d'indépendance (tableau 4).

Les incidences les plus probablement conséquentes des conflits induits de l'utilisation de réseaux sociaux sont la *rupture des relations et le divorce, la mauvaise éducation des enfants et le manque de confiance entre les membres de la famille sous un toit du ménage commun*. De ce fait, *les conflits les plus développés par les membres de ménages incluent les conflits sentimentaux et émotionnels, le malentendu et les conflits de pouvoir* et sont fortement inductif au point de rejet de l'hypothèse nulle d'indépendance. Les conflits liés à la concurrence ne sont pas la source d'aucune incidence (Tableau 5).

Les résultats de [Godefroy Dang Nguyen](#) et [Virginie Lethiais](#) sur l'utilisation de Facebook ne révolutionnent donc pas les pratiques sociales les plus usuelles puisque 81 % des enquêtés déclarent ne pas voir plus souvent leurs amis et 83 % ne sortent pas plus souvent. Facebook ne débouche que rarement sur la création de liens forts (78 % des déclarants affirment n'avoir pas plus d'amis depuis qu'ils utilisent le réseau social en ligne), mais il permet en revanche de renforcer des liens forts existants pour une grosse minorité d'internautes (42 %).

Selon NOOVO MOI (2020), si les réseaux sociaux apportent de nombreux avantages, ils sont également capables du meilleur comme du pire. Ils favorisent ainsi l'intimidation et harcèlement, la pédophilie et pornographie juvénile, la cybercriminalité, la désinformation, la baisse de l'estime de soi, le problème de santé mentale chez les adolescents, l'isolement et la radicalisation, la dépendance. Tous ces éléments sont à la base des conflits observés dans la société. Ce qui appuie notre deuxième hypothèse.

## Conclusion

L'utilisation des réseaux sociaux dans le quartier Majengo a des conséquences énormes sur les interactions dans les ménages. Non seulement ils sont source de conflits, mais aussi éloignent les membres d'un ménage les uns des autres.

Au-delà des avantages que les réseaux sociaux offrent aux utilisateurs du quartier Majengo, ils contribuent également à la destruction des relations.

C'est pourquoi, il serait mieux que les habitants de ce quartier puissent y recourir de façon rationnelle. Ne pas s'y accrocher au détriment des interactions avec les personnes qui sont dans leur entourage immédiat.

Ne prétendant pas avoir épuisé la richesse de notre thématique, nous laissons les ouvertures aux recherches postérieures qui porteraient sur :

- Impacts de réseaux sociaux sur la vie des jeunes,
- Adaptation de la population au rythme de prolifération des réseaux sociaux,
- Contribution de réseaux sociaux sur l'économie des usagers.

## Références bibliographiques

ARUNDEL BARNES John (trad. Jean Grange). 2013. « Classes sociales et réseaux dans une île de Norvège ». Réseaux, n° 182.

- BAAMBE Joseph et EKAMBO Jean-Christien. 2009. « Internet et les réseaux sociaux numérisés ». Jean-Christien Ekambo et Lino Pungi (sous la direction de). L'Internet et la R.D.C. Technologies-Appropriations-Société. CEDESURK. Kinshasa.
- BLADIER Cyril. 2016. La boîte à outils des Réseaux sociaux. Dunod. 4e éd.
- BOYER Annabelle. 2017. L'ABC des réseaux sociaux. Béliveau. Québec.
- BUDIM'BANI YAMBU. 2007. « Les médias : danger pour la vie familiale ». Revue Africaine de la Communication Sociale. Vol.2, n° 1. FCK. Kinshasa.
- FALCONI Aldo. 2004. Histoire de la communication 2. Du cinéma à Internet, Kinshasa, Médiaspaul.
- GUARDINI Romano. 1952. La fin des temps modernes. Seuil. Paris.
- JAMMAL Karine. 2011. « Le rôle positif des réseaux sociaux dans les conflits ». L'Orient- Le Jour. Le printemps arabe, une dynamique nouvelle pour le processus de paix israélo-palestinien ? [En ligne] consulté le 18/05/2023 URL : [https://www.lorientlejour.com/article/713440/Le\\_role\\_positif\\_des\\_reseaux\\_sociaux\\_dans\\_les\\_conflits.html](https://www.lorientlejour.com/article/713440/Le_role_positif_des_reseaux_sociaux_dans_les_conflits.html)
- JONAS Hans. 1990. Le principe Responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique. Cerf. Paris.
- LAURAS Hugo. 2012-2013. L'impact des réseaux sociaux sur les entreprises a-t-il un rôle essentiel sur leur image ? Mémoire de spécialité appliqué. France Business School. [En ligne] consulté le 18/05/2023 URL : <https://www.andlil.com/limpact-des-reseaux-sociaux-sur-les-entreprises-a-t-il-un-role-essentiel-sur-leur-image-165542.html>
- Les parents et l'enseignement. La vie privée en ligne. Quels sont les inconvénients des sites de réseaux sociaux. [En ligne] consulté le 18/05/2023 URL : <https://www.jedecide.be/les-parents-et-lenseignement/la-vie-privee-en-ligne/les-reseaux-sociaux-les-inconvenients>.
- MAIGRET Eric. 2013. Sociologie de la communication et des médias. 2ème éd. Armand Colin. Paris.
- MERCKLE Pierre. 2011. La sociologie des réseaux sociaux. La découverte. « Repères ».
- NOOVO MOI. 2020. « L'impact des réseaux sociaux sur notre vie ». Bien-être. [En ligne] consulté le 18/05/2023 URL : <https://www.canalvie.com/sante-beaute/bien-etre/articles-bien-etre/impacts-reseaux-sociaux-1.965579>
- FRANÇOIS. 2015. Lettre encyclique Laudato si. Sur la sauvegarde de la maison commune. Libreria Editrice Vaticana. Rome.
- PAUL VI. 1963. Inter mirifica. Décret sur les moyens de communication sociale. Vatican II. Rome.
- OCHA, Reliefweb (2022) : Evaluation de l'économie des ménages dans la ville de Goma (DRC) ; Informing humanitarians worldwide 24/7.
- Godefroy Dang Nguyen, Virginie Lethiais : Impact des réseaux sociaux sur la sociabilité, Le cas de Facebook Dans Réseaux 2016/1 (n° 195).
- NOOVO MOI. 2020. « L'impact des réseaux sociaux sur notre vie ». Bien-être. [En ligne] consulté le 18/05/2023 URL : <https://www.canalvie.com/sante-beaute/bien-etre/articles-bien-etre/impacts-reseaux-sociaux-1.965579>